

MARIE CONNOLLY PRAY



Marie Connolly Pray est professeure adjointe au département des sciences économiques de l'UQAM depuis 2009. Avant de se joindre à l'UQAM, elle a été à l'emploi de la firme de conseil Cornerstone Research à New York, de 2007 à 2009. Elle a complété son doctorat à l'Université Princeton en 2007 sous la direction d'Alan Krueger; sa thèse portait sur la relation entre l'utilisation du temps et le bien-être économique, plus particulièrement les variations dans le temps de travail et le temps de loisir induites par les variations quotidiennes dans la température. Marie avait auparavant complété ses études de baccalauréat et de maîtrise au département de sciences économiques de l'Université de Montréal. Elle s'est jointe au CIRPÉE en 2009, peu après son arrivée à l'UQAM.

Ses thèmes de recherche s'inscrivent dans deux axes principaux. Dans le prolongement des travaux de doctorat de Marie, le premier thème s'intéresse à la mesure du bien-être économique. L'article de Marie intitulé « Here Comes the Rain Again: Weather and the Intertemporal Substitution of Leisure », paru en 2008 dans le *Journal of Labor Economics*, examine le lien entre les variations quotidiennes dans les conditions météorologiques et le choix des heures travaillées. L'idée-clé est que si les gens ont une préférence pour le beau temps, le bien-être provenant du temps de loisir diminue lorsque les conditions sont défavorables; il en résulte implicitement une hausse du « prix » du loisir, représenté par le salaire. La conséquence directe est que les gens préfèrent travailler davantage lorsque la météo se prête moins à des activités de loisir.

Dans un récent cahier de recherche du CIRPÉE (« Some Like It Mild and Not Too Wet: The Influence of Weather on Subjective Well-Being », Cahier de recherche n° 11-16, CIRPÉE, juillet 2011), Marie continue d'explorer la piste « climatique » en examinant comment les réponses à des questions portant sur des mesures subjectives de bien-être changent avec des variations quotidiennes dans les conditions météorologiques. L'analyse des choix individuels et collectifs influençant le bien-être des agents économiques constitue un objet d'étude central en économique; pour cette raison, les travaux de Marie permettent d'apporter un éclairage direct sur un élément du quotidien qui affecte le bien-être, soit la température. Ses résultats montrent que les femmes sont beaucoup plus sensibles aux variations de la météo que ne le sont les hommes et que le degré de satisfaction générale des gens quant à leurs conditions de vie globales (bonheur, fatigue, stress) diminue avec le niveau des précipitations pluviales observées le jour de l'entrevue.

Le second thème de recherche de Marie est ce qu'on pourrait appeler l'organisation industrielle du marché de la musique populaire, qui regroupe entre autres les pratiques de tarification des concerts. Cet agenda de recherche est mené conjointement avec Alan Krueger et a résulté en un chapitre dans le *Handbook of the Economics of Art and Culture* intitulé « Rockonomics: The Economics of Popular Music ». Ce chapitre s'intéresse en particulier à la forte hausse du prix des billets dans les années 90 ainsi qu'à l'augmentation du degré de concentration des revenus de concerts parmi un groupe plus restreint de « superstars ». Dans un projet en cours, « The Secondary Market for Concert Tickets: Theory and Evidence », Marie et Alan Krueger examinent spécifiquement le marché secondaire pour les billets de concert, par exemple lorsqu'une personne se procure sur eBay un billet préalablement acheté par un autre consommateur. Ce phénomène a évidemment pris une ampleur considérable depuis une quinzaine d'années et les changements technologiques amenés par la prolifération des ordinateurs et la démocratisation de l'internet ont certainement contribué de façon importante à changer la nature du processus de revente.